



**UNIVERSITE « BABEŞ – BOLYAI » CLUJ – NAPOCA  
FACULTE D'ETUDES EUROPEENNES  
ECOLE DOCTORALE « LE PARADIGME EUROPEEN »**

# **THESE DE DOCTORAT RESUME**

**LE POTENTIEL DE DEVELOPPEMENT ET DE MODERNISATION DE  
LA ROUMANIE DANS LA PREMIERE MOITIE DU XX EME SIECLE  
DANS LA PERSPECTIVE DEMOGRAPHIQUE ET ECONOMIQUE**

**DIRECTEUR DE THESE:  
Prof. univ.dr. NICOLAE PĂUN**

**DOCTORANT:  
ALEXANDRA POP**

**CLUJ – NAPOCA  
= 2012 =**

## TABLE DES MATIERES :

<b>TABLE DES MATIERES:</b> .....	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>3</b>
<b>CHAPITRE I ER</b> .....	<b>12</b>
L'APPROCHE CONCEPTUELLE ET LES POLITIQUES DE DEVELOPPEMENT ET DE MODERNISATION DE LA ROUMANIE DANS LA PERIODE 1918-1939..	<b>12</b>
1.1. LE CADRE CONCEPTUEL DU DEVELOPPEMENT, DE LA MODERNISATION ET DE L' EUROPENISATION DE LA ROUMANIE .....	<b>12</b>
1.2. MODERNISATION ET DEVELOPPEMENT DANS LES DOCTRINES DES PARTIS POLITIQUES QUI GOUVERNENT DANS LA PERIODE D'ENTRE LES DEUX GUERRES MONDIALES .....	<b>23</b>
1.3. MODERNISATION ET DEVELOPPEMENT DANS DES PROGRAMMES ET ACTIONS DU GOUVERNEMENT.....	<b>42</b>
1.3.1. GENERALITÉS .....	<b>42</b>
1.3.2. LA POLITIQUE COMMERCIALE .....	<b>58</b>
1.3.3. LA POLITIQUE DES TRANSPORTS .....	<b>66</b>
1.3.4. LA POLITIQUE MONÉTAIRE .....	<b>71</b>
1.3.5. LA POLITIQUE FISCALE .....	<b>78</b>
1.3.6. LE TARIF DOUANIER .....	<b>87</b>
<b>CHAPITRE II EME</b> .....	<b>91</b>
L'EVOLUTION,LA STRUCTURE ET LA COMPOSITION DEMOGRAPHIQUE DE LA ROUMANIE SELON LE RECENSEMENT DE 1930.....	<b>91</b>
2.1. INTRODUCTION.....	<b>91</b>
2.2. L'ORGANISATION DES OEUVRES DU RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION .....	<b>93</b>
2.3. LA STRUCTURE ETHNIQUE DE LA POPULATION DE LA ROUMANIE .....	<b>103</b>
2.4. LA STRUCTURE DE LA POPULATION RURALE-URBAINE ET LES LIMITES DE LA MODERNISATION DE LA ROUMANIE .....	<b>114</b>
2.5. LA DENSITE DE LA POPULATION .....	<b>131</b>
2.6. L'ETAT CIVIL DES HABITANTS DE LA ROUMANIE.....	<b>140</b>
2.7. L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION .....	<b>142</b>
2.8. LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES .....	<b>155</b>
2.9. LA STRUCTURE PROFESSIONNELE DE LA POPULATION DE LA ROUMANIE .....	<b>163</b>
2.10.L'ENSEIGNEMENT ROUMAIN .....	<b>174</b>

<b>CHAPITRE III EME.....</b>	<b>187</b>
<b>LE DEGRE DE MISE EN VALEUR DU POTENTIEL DEMOGRAPHIQUE ET ECONOMIQUE DE LA ROUMANIE SELON L'ALIGNEMENT 1938-1939.....</b>	<b>187</b>
3.1. INTRODUCTION.....	187
3.2. LA COMPOSITION DES EXPLOITATIONS SELON LE RECENSEMENT DE 1930 ET DE L'ENQUETE SOCIOLOGIQUE DE 1938. ....	189
3.3. L'INDUSTRIALISATION DU PAYS.....	195
3.4. L'EVOLUTION DU TAUX DE VALEUR DE LA PRODUCTION DE L'AGRICULTURE ET DE L'INDUSTRIE.....	211
3.5. LA STRUCTURE PROFESSIONNELE DE LA POPULATION DE LA ROUMANIE .....	221
3.6. LA PERFORMANCE A L'ECOLE DANS LA ROUMANIE D'ENTRE LES DEUX GUERERS MONDIALES .....	231
3.7. LES LIGNES PROSPECTIVES SUR LA MODERNISATION. DES COMPARAISONS EUROPEENNES.....	251
<b>CONCLUSIONS .....</b>	<b>272</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE: .....</b>	<b>283</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX: .....</b>	<b>303</b>
<b>ANNEXES: .....</b>	<b>307</b>

**Mots-clés:** le recensement général de la population, démographie, agriculture, population rurale, population urbaine, natalité, enseignement, industrialisation.

Le thème de recherche « *Le potentiel de développement et de modernisation de la Roumanie dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle dans une perspective démographique et économique* » a comme but le désir de mettre au premier plan les transformations démographiques, économiques, sociales, historiques, administrative, en tant que causes, dans un espace et un temps où les sources historiques éditées, mais aussi inédites offrent de nombreuses informations de la période envisagée dans le thème de recherche.

La période d'entre les deux guerres mondiales qu'on a traitée dans cette thèse représente pour la Roumanie une période de grandes transformations politiques, économiques, sociales et culturelles situées dans une dynamique, qui auront un effet décisif pour le monde moderne ayant un nouvel apport pour l'innovation, la transformation et le développement.

Ce sont les Archives de l'Etat de Bucarest, le fonds dr. Sabin Manuilă, qui jouent un rôle important, apportant de nouveaux éléments de la période d'entre les deux guerres mondiales. D'autres exemples de sources proviennent des Archives Nationales de la Roumanie - La direction de la ville de Bucarest, mais aussi la Direction du département de Cluj. Dès qu'on a développé la statistique et qu'on a intégré les nouvelles sources dans le circuit de la recherche, la démographie a subi des modifications, en se développant selon les progrès réalisés.

Du point de vue quantitatif, il y a une multitude de documents statistiques - des recensements, des circonscriptions, des annuaires etc. qu'on trouve dans les Archives Nationales de la Roumanie, d'une grande importance pour ramasser, ordonner et traiter un grand nombre d'informations. A l'heure actuelle, il est plus facile de stocker une grande quantité d'informations puisqu'il y a la possibilité d'utiliser des moyens modernes de recherche démographique. Il est certain que dans le passé, on réalisait très difficilement les bases de données à cause des limites technologiques, par l'utilisation des cartes perforées, mais aussi étant donné que le travail de l'historien devait être doublé par celui d'un spécialiste dans le domaine.

L'ouvrage est structuré en trois chapitres: le premier fait référence à *L'approche conceptuelle et les politiques de développement et de modernisation de la Roumanie dans la*

*période 1918-1939, le deuxième chapitre a comme thème L'évolution, la structure et la composition démographique de la Roumanie selon le recensement de 1930 et le dernier chapitre met en évidence Le degré de mise en valeur du potentiel démographique et économique de la Roumanie selon l'alignement 1938-1939.*

En ce qui concerne le premier chapitre, on mentionne que les intérêts économiques qu'on imposait avec la modernisation, l'europanisation et le développement de la société, exigeaient que la Roumanie devînt un Etat et qu'on instituât selon le modèle occidental la liberté de circulation des marchandises, la concurrence, la liberté des transactions, mais aussi la propriété privée et toute l'ordre bourgeoise de droit. L'indépendance et le libéralisme économique représentent en essence l'adhésion à la condition historique de la réalisation de l'individualité et l'indépendance politique et économique du pays.

On devait tenir compte du fait que le travail productif, sauf ses caractéristiques naturelles, était lié à un système économique, du progrès du facteur démographique, du climat, de la croissance et de la différenciation des nécessités, mais surtout de son éducation.

Il y avait un climat international favorable de la propagation des méthodes de production, de circulation, d'échange et de consommation, et la Roumanie, sur le fondement de la Grande Union, demandait des solutions pour certaines tâches fondamentales sur les plans économique, social, politique, culturel et artistique, en créant son propre modèle pour lui assurer du progrès.

La relation entre l'Etat, l'Economie et la Société est située sur l'axe du paradigme libéralisme-interventionnisme, incluant les transformations socio-économiques et politiques après la Première guerre mondiale. C'est une approche sur une direction individualiste, dans laquelle l'Etat puisse avoir un rôle primordial, sans rejeter l'implication des agences économiques qui s'appuient sur la propriété individuelle, mais qu'on devait diriger, orienter et contrôler, tandis que la société doit être analysée comme un organisme unitaire.

La stratégie du développement a eu comme principal effet le changement du caractère de l'économie, en transformant la Roumanie d'un pays éminemment agraire dans l'un agraire et industriel. On a mis aussi en valeur les ressources énergétiques et les matières premières, on a développé le secteur bancaire et financier, on a augmenté le nombre des salariés, comme le degré de qualification et le professionnalisme de la force de travail.

Le rôle élevé de l'industrie et des activités non-agricoles, la position semblable à celle de l'agriculture et de la sylviculture dans la réalisation du produit social du pays, représentait la position irréversible de la Roumanie sur la voie de l'industrialisation, malgré les limites imposées par le degré du développement. On démontrait les possibilités dont notre pays disposait concernant les ressources de matières premières et énergétiques, la contribution de l'industrie à leur transformation dans des biens de consommation et des moyens de production et à la diversification de ceux-ci.

Les objectifs de la modernisation et de l'intégration de la Roumanie selon le modèle occidental de développement étaient liés à l'intervention de l'Etat dans la vie économique, l'Etat représentant une condition du développement, comme la seule alternative viable - c'était Mihail Manoilescu l'adepte le plus proéminent.

La période d'entre les deux guerres mondiales apporte des éléments de l'interventionnisme de l'Etat dans les politiques économiques, et en ce qui concerne la stratégie du développement industriel, on surprend une corrélation avec les principes fondamentaux des réformes agraires. C'est l'enseignement qui y a aussi un rôle important, Manoilescu le considérant comme « la clé de voûte du processus de modernisation de la société roumaine entière. »

Afin de consolider l'Etat national unitaire, son indépendance économique et politique, on met dans le centre de la nation le développement économique et la mise en valeur des richesses du sol et sous-sol, en soulignant le fait que non seulement le pouvoir de l'Etat, mais le futur-même du pays dépendent de la capacité de mise en fonction de l'énergie de la nation.

En ce qui concerne les politiques économiques, l'Etat roumain a eu deux orientations principales: la première visait une économie soutenue principalement par l'agriculture et incluait le libre échange dans le commerce extérieur, et la deuxième était en faveur de l'industrialisation, ce qui impliquait du protectionnisme douanier.

Les Libéraux (Néolibéraux) et les Paysans en ont porté les débats principaux, les premiers étant les promoteurs de la politique « par nous-mêmes », une politique qui mettait l'accent sur l'industrialisation du pays, en considérant le capital autochtone prioritaire à l'étranger. Les Paysans s'appuyaient sur la politique « des portes ouvertes », sur le capital étranger et, principalement, sur le développement de l'agriculture, aussi bien que, subsidiairement, sur des industries qui produisaient des matières premières pour l'agriculture.

Les partis politiques ont mené des politiques pour la modernisation et le développement de l'ensemble de la société, pour la réforme et l'intégration de l'Etat dans le modèle d'évolution de l'Europe Occidentale.

L'organisation administrative et territoriale a contribué à l'intégration des provinces historiques, à la création du marché national, à la consolidation du régime démocratique et de la monarchie parlementaire.

Selon les spécialistes, parmi les priorités d'après 1918, on a trouvé la définition du type de l'économie nationale, à partir de la thèse majoritaire, selon laquelle la Roumanie ne pouvait ni devenir un Etat industriel, ni demeurer, comme avait évolué économiquement jusqu'à la Première guerre mondiale, un Etat exclusivement agricole. L'essence de la thèse des spécialistes plaidait pour une économie complexe, agraire-industrielle.

L'exemple d'industrialisation proposé et soutenu par la politique économique de l'Etat était dirigé vers la diversité des réalités socio-économiques du pays, qui permettaient la mise en valeur des sources de matières premières et de l'énergie, tout comme le traitement supérieur, industriel, des produits agricoles. Cette stratégie et les programmes mis en fonction ont été viables, grâce au fait que l'économie de la Roumanie est devenue agraire-industrielle et qu'elle a démontré que l'industrie représentait une condition essentielle et le point de départ pour l'évolution de la société.

Le deuxième chapitre, *L'évolution, la structure et la composition démographique de la Roumanie selon le recensement de 1930*, a un rôle important pour cette thèse et met au premier plan le docteur Sabin Manuilă, le coordinateur des institutions roumaines de statistique, une personnalité de premier rang dans la culture roumaine, l'un des plus importants démographes du pays dans la période d'entre les deux guerres mondiales. Le recensement de 1930 a été le premier réalisé sur le territoire de la Grande Roumanie (ayant une superficie de 295.040 km, respectivement 18.059.896 habitants), d'après des méthodologies modernes.

Le recensement général de la population a été réalisé le 29 décembre 1930 grâce au Ministère du travail, de la santé et de la protection sociale, ayant comme titulaires les professeurs I. Răducanu et E. Hațieganu. Ce recensement a été réalisé sur des bases et des critères

scientifiques qui visent le recensement de la population, celui des entreprises industrielles et commerciales et le recensement des bâtiments et des habitations.

Pour la première fois, trois caractéristiques ont été enregistrées: l'origine, la religion et la langue maternelle, et les résultats ont été traités/disséqués avec des équipements mécanographiques obtenus à l'aide de la Fondation Rockefeller et passés sous le patronage de l'Institut central de statistique.

Les données des recensements de 1930 ont été mises à la disposition des autorités, des chercheurs et de tous ceux qui s'en montraient intéressés, ayant un rôle important pour la pertinence en démographie, statistique, sociologie, économie et géographie.

La démographie et la statistique de la population ont représenté des priorités dans l'activité de Sabin Manuilă – en s'occupant surtout de la statistique de l'état civil et du mouvement de la population, en analysant des bulletins d'état civil (naissance, décès, mariage ou divorce) et en obtenant des informations utiles dans la statistique de la population de Roumanie. Par le recensement de 1930 et la statistique du mouvement naturel de la population, la statistique roumaine était synchronisée avec l'occidentale<sup>1</sup>, un objectif qu'on a atteint après de grands efforts.

Le recensement général de la population réalisé en 1930 a principalement envisagé l'établissement de la structure nationale de la population de la Roumanie unie, selon l'état civil, les groupes d'âge, l'habitation, l'infirmité ; selon l'origine, la langue maternelle, la religion ; selon l'instruction, le lieu de naissance, la situation en famille, la dimension des habitations, de la collectivité, la citoyenneté, l'apprentissage de la langue roumaine, l'âge en ans, selon la profession et les situations en profession dépendant du sexe et de l'âge, la profession et les situations en profession dépendant du degré d'instruction, la profession et les situations en profession dépendant de l'origine, les professions secondaires et les professions des citoyens étrangers, les entreprises commerciales, industrielles et de transport, selon les bâtiments et habitations, selon des données comparatives avec les recensements généraux précédents, le Dictionnaire statistique des localités, la Statistique des familles et l'enseignement roumain.

C'est l'évolution de la population qui représente un autre aspect très important, mettant l'accent sur le facteur humain. Analysant l'évolution de la population dans la période d'entre les

---

<sup>1</sup> G. Retegan, *Dezvoltarea demografiei românești în perioada 1859-1916*, în *Studii de statistică. Lucrările celei de-a șaptea consfătuiri științifice de statistică* apud. Sorina Bolovan, Ioan Bolovan, Sabin Manuilă. *Istorie și demografie; Studii privind societatea românească între secolele XVI-XX*, Centru de Studii Transilvane, Fundația Culturală Română, Cluj-Napoca, 1995, p. 19.



deux guerres mondiales, on constate que celle-ci a augmenté numériquement de 4.392.378 habitants, en 1939 cela signifiant un quart de plus par rapport à la population de 1920. La croissance a été plus accentuée dans le milieu rural avec 4.234.524 habitants, tandis que dans le milieu rural il y avait seulement 167.854 habitants<sup>2</sup>.

La répartition de la population de la Roumanie sur la superficie du pays donnait en 1930 une densité de 61,2 habitants par km<sup>2</sup><sup>3</sup>, et les villages roumains devenaient de réelles explosions de la natalité. Ainsi, en 1933, la densité de la population a augmenté à 65,1, en 1936 elle a touché 66,9 et en 1939, 67 habitants/km<sup>2</sup> - on parle d'une année où l'on enregistrerait la plus grande densité du monde<sup>4</sup>. Au niveau de l'année 1930, la densité de la Roumanie était semblable à la moyenne européenne de la même période.<sup>5</sup> Selon l'analyse de la population du point de vue démographique, on observe son évolution, qui, malgré son oscillation, est restée sans cesse parmi les plus dynamiques de l'Europe. Tant au niveau de la densité de la population, que dans le rythme accentué de croissance réalisé exclusivement par le taux naturel, les données étaient supérieures à celles de l'Europe.

Selon l'analyse des données statistiques, on observe que la population rurale continue d'avoir un taux élevé de 79,8% du total de la population du pays, c'est-à-dire 14.405.989 habitants, ayant une densité de 48,9 habitants par km<sup>2</sup>, détenant 79,2% du nombre d'habitations, 78,2% des bâtiments et 55,2% d'entreprises<sup>6</sup>.

La croissance dans un rythme accéléré de la population rurale par rapport à l'urbaine a déterminé une valeur de 81,8% au niveau de l'an 1939. La proportion de la population rurale était semblable à celle des pays voisins, qui avaient une économie en grande partie agraire, comme la Yougoslavie, où elle était de 77,7% en 1932, en Bulgarie de 78,6% en 1936, et en Grèce de 69,5% en 1935<sup>7</sup>.

---

<sup>2</sup>Dr. Sabin Manuilă și D.C. Georgescu, *Populația României*, în Enciclopedia României, I, București, 1938, p. 91; Conform Institut Central de Statistique, *Bréviaire statistique de la Roumanie*, 1940, Bucarest, 1940, p. 36-40; Prof. C. Jorjescu, *Alimentația poporului român și producția agricolă a țării*, în „Analele economice și statistice”, București, an XXII (1939), nr. 7-12, iulie-decembrie, p. 405.

<sup>3</sup>D.C. Georgescu, *Populația satelor românești*, în „Sociologie românească”, an II (1937), nr. 2-3, februarie-martie, p. 68.

<sup>4</sup> Georgescu, *op.cit.*, p. 68; Virgil Madgearu, *Evoluția economiei românești după războiul mondial*, București, Independența Economică, 1940, p. 25.

<sup>5</sup> *Recensământul general al populației României din 29 decembrie 1930*, vol. IV, București, 1939, p. XXXIV-XXXV.

<sup>6</sup> Georgescu, *op.cit.*, p. 68.

<sup>7</sup> *Ibidem*.

Au niveau de la population, le village roumain de la période d'entre les deux guerres a représenté par le taux de la croissance naturelle et par la croissance absolue de la population, un facteur majeur pour l'évolution démographique de la Roumanie, en déterminant la croissance sans cesse de la population et en assurant en même temps la vitalité de la nation, puisqu'il détenait le plus grand taux de la population du pays.

L'évolution de la population de Roumanie dans la période d'entre les deux guerres mondiales a été caractérisée par une natalité élevée et une croissance démographique qui a déterminé la croissance continue de la population du pays, assurant en même temps la vitalité de la nation. Dans ce sens, c'est la population rurale qui a joué un rôle important, tant par son taux impressionnant dans la structure de la population de la nation, de quatre cinquièmes, que par le taux de croissance, supérieur par rapport au milieu urbain, en assurant ainsi une source de population pour ce dernier.

Le facteur humain a joué aussi un rôle très important, vu qu'à la fin de la quatrième décennie, on trouvait un taux naturel qui dépassait 4 millions d'habitants, un quart de plus au niveau de l'année 1939 par rapport à la population des années '20.

Les villages roumains ont enregistré une réelle explosion de la natalité et la densité y a augmenté constamment, la Roumanie détenant l'une des plus élevées densités au niveau européen. Par exemple, la population a augmenté dans les périodes 1930-1935 et 1935-1939 de 1,9 et, respectivement, 0,9 habitants par km<sup>2</sup>, tandis qu'en Roumanie, dans la même période, la population a augmenté de 3,9 et respectivement 5,2 habitants par km<sup>2</sup>. A la fin de l'année 1939, la population de la Roumanie représentait 3,62% de celle de l'Europe et occupait la dixième position des 28 pays du continent.

La proportion de la population rurale était élevée, semblable aux pays voisins avec des structures économiques à prédominance agraire, car les employés de l'industrie habitaient encore dans les villages. Donc, la plupart de la population active habitait dans le milieu rural, c'est-à-dire 8.719.000, en 1930, du total de 10.547.000.

D'ailleurs, l'état démographique du pays a été connu et analysé selon le recensement général de la population du 29 décembre 1930, offrant des données d'une valeur historique incontestable qui ont déterminé la réorientation de la politique officielle, mettant l'accent sur le milieu rural, afin de résoudre, d'une part, les problèmes agraires, et d'autre part, le processus de

l'urbanisation et de l'industrialisation. On a créé le cadre nécessaire pour mettre en fonction des programmes et des mesures économiques, sociales, sanitaires, culturelles et éducationnelles qui sont devenus plus pertinents/évidents et applicables après la connaissance des réalités roumaines.

Le dernier chapitre, *Le degré de mise en valeur du potentiel démographique et économique de la Roumanie selon l'alignement 1938-1939*, analyse les grands effets de la crise économique mondiale qui a touché le bon chemin du développement et des politiques économiques, les pays du monde entier passant par une période difficile aux niveaux économique, social et politique, qui sera à peine dépassée en 1932-1933, suivie par une période d'essor économique entre 1938-1939.

Le développement économique et social de la Roumanie dans la période d'entre les deux guerres mondiales a été influencé par l'évolution du contexte international, tenant compte des interdépendances économiques sur le plan mondial.

La Roumanie, un pays prédominant agraire, a reçu avec une grande intensité les crises, l'instabilité et les déséquilibres de l'économie européenne, tenant compte que son industrie et son pouvoir économique étaient plus faibles que dans la plupart des pays de l'Europe.

Les barrières commerciales et monétaires dans les échanges entre les Etats ont déterminé l'apparition de l'autarchie et de la politique commerciale du *clearing*. Par conséquence, surtout en Europe, on a créé le groupe des Etats industriels et celui des Etats agraires, dont la Roumanie faisait partie, chacun promouvant par des mesures sévères la défense extérieure de ses propres intérêts. La politique économique de notre pays ne pouvaient changer les tendances européennes, ainsi qu'on a créé des mesures de combattre les influences négatives extérieures, afin de défendre l'économie nationale et de diminuer l'exode de revenu national par «les ciseaux des prix» d'importation-exportation, le paiement des dettes extérieures etc.

Les résultats du développement et de la modernisation de la Roumanie dans la période d'entre les deux guerres mondiales ont été positifs, le pays disposant des facteurs de progrès, mais, par comparaison avec d'autres pays européens, ces résultats n'étaient qu'à un niveau moyen.

De même, la mise en valeur du potentiel humain, des ressources matérielles et de l'appareil de production nationale - qui avaient un niveau bas - en ce qui concerne certains indicateurs, on a réussi à rattraper certains pays plus développés de l'Europe - de l'industrie d'outillage minier et

pétrolier, énergétique, des tracteurs, auto-camions, aéronautique, des instruments de contrôle et bord, l'industrie de l'armement.

En tant que potentiel économique général, l'indicateur synthétique comme revenu national total et ses éléments, nous montre que la Roumanie détenait un taux de 1,9 % du total du revenu national produit en 20 pays européens, la situant sur la dixième/onzième position.

D'après l'indicateur synthétique de la production totale nette de l'industrie, de l'agriculture et des constructions, on a constaté que la situation était presque la même/identique, sauf que son taux était de 2,2% du total de la production des 18 pays mis en comparaison.

L'agriculture détenait le taux le plus élevé du revenu national total, avec 38,4 % au niveau de l'an 1938, mettant la Roumanie sur la deuxième position, de manière décroissante, parmi les 18 pays européens. Ayant ce profil «agraire», la production nette agricole de la Roumanie représentait 5,3% du total de la production nette des 18 pays de l'Europe, situant notre pays sur la sixième position. Il y avait deux éléments qui ont favorisé ce résultat: premièrement, la ressource propre, naturelle, d'une superficie cultivable du pays qui représentait 12,6%, situant la Roumanie sur la troisième position des 16 pays de l'Europe; deuxièmement, la force de travail qui s'occupait de l'agriculture, et la population active de l'agriculture touchait 78,2% du total de la population active, positionnant notre pays sur la deuxième place parmi 20 pays européens.

Comme un point fort de la période dans le domaine du potentiel productif agricole est la production de maïs enregistrée en Roumanie en 1938, qui, dans le total de la production des 13 pays européens représentait 28%, la situant sur la première position; en outre, la production de blé détenait 7,5% du total de la production des 24 pays européens, ce qui situait notre pays sur la cinquième position; on trouvait la même position pour la production de céréales, d'une valeur de 8,2% des 24 pays européens.

Au niveau des cultures végétales et zootechniques, la Roumanie enregistrait des progrès: le nombre des moutons dont notre pays disposait en 1938, représentait 8,4% du total de l'espèce en 24 pays européens, ce qui situait la Roumanie sur la troisième position; dans le cas des chevaux, le taux était de 8,2%, mettant notre pays sur la cinquième position; aux bovins, 4%, sixième position, et les porcines représentaient 3,9%, situant ainsi la Roumanie sur la huitième place.

L'un des objectifs de la politique économique de la période d'entre les deux guerres a été la mise en valeur optimale de la production agricole et la suppression des intermédiaires,

l'organisation des coopératives de vente, de mécanisation, de déposer et conserver d'une manière adéquate la production agricole - un objectif qui s'est réalisé partiellement. En même temps, on affirmait la politique de stimulation des prix agricoles afin d'atténuer « les ciseaux », qui devenaient plus difficiles à surmonter.

D'ailleurs, le potentiel industriel qui concernait certains produits spécifiques d'intérêt européen était élevé. Au niveau européen, le pétrole a représenté 37,8% de la production totale des produits pétrolifères, situant la Roumanie à la tête des pays. En outre, l'industrie du bois occupait la cinquième position, avec un taux de 6,3% du nombre des 23 pays européens.

Du point de vue du potentiel humain, naturel, productif et économique, on retrouvait la Roumanie parmi les 10 premiers pays de l'Europe, avec un potentiel économique moyen, en voie de développement. L'économie de la Roumanie dans la période d'entre les deux guerres mondiales détermine le maintien et l'aggravation de certains décalages par rapport aux économies développées, malgré certaines récupérations sur le plan institutionnel et concernant la dotation de certains facteurs de production dans quelques branches économiques.

Le taux élevé de l'industrie dans le cadre de l'économie roumaine, le rythme plus rapide de croissance du produit social et le revenu national par rapport à celui du commerce extérieur, la modification de la structure des importations par la diminution de la partie des biens industriels de consommation grâce à la croissance du taux des matières premières et semi-préparées, la diversification des exportations envers le Proche Orient, la balance commerciale active durant toute la quatrième décennie, le remboursement d'une partie de la dette extérieure et la diminution du taux du capital étranger ont représenté des pas concrets afin que la Roumanie passe de la périphérie à la semi-périphérie de l'économie mondiale. Dans ce sens, la comparaison du PNB/habitant réalisée par G. Arrichi et J. Drangel pour la plupart des Etats en 1938, situe la Roumanie parmi les pays périphériques<sup>8</sup>.

La politique d'industrialisation et de développement périphérique impliquait aussi de sérieux sacrifices concernant le niveau de vie, et dans le cas de la Roumanie, il y avait des doutes concernant la capacité de se maintenir de manière conséquente sur cette position pour longtemps.

---

<sup>8</sup> G. Arrichi, J. Drangel, *The Stratification of the World-Economy: An Exploration of the Semiperipheral Zone*, in *Review*, X, 1996, nr. 1, p. 66.

La période d'entre les deux guerres mondiales, où la Roumanie a enregistré des progrès incontestables, a été toutefois trop courte pour produire des transformations radicales, surtout si l'on tient compte que de ces deux décennies, seulement environ 10 ans ont représenté un essor/un progrès par rapport au niveau avant la guerre.

Les processus de modernisation économiques et sociales et d'industrialisation se sont manifestés à une faible échelle, principalement au niveau urbain, où habitait une cinquième de la population. On trouvait la société roumaine dans une étape d'accentuation de la polarisation économique et sociale - étant plus loin du moment de la prédominance de la civilisation industrielle - de la diminution des décalages et de la prépondérance des classes moyennes dans la vie économique. La Roumanie était sur la voie de l'évolution entre la société agraire traditionnelle, retardée, et celle qui est développée du point de vue économique, une société industrialisée et urbanisée.

La Roumanie n'a pas pu bénéficier des conditions spécifiques qui auraient rendu possible l'essor vers les pays développés du point de vue économique et social, le manque de tels éléments représentant une cause principale du retardement et du rythme lent de croissance. En plus, la Roumanie, comme les autres pays sous-développés, a été exploitée économiquement par d'autres pays et l'extorsion pratiquée par ceux-ci a diminué les possibilités intérieures d'accumulation et de promotion de la modernisation du pays.

Pendant toute la période moderne, la Roumanie, comme une *périphérie*, a évolué sur une manière de croissance complémentaire aux pays industrialisés, appartenant au *centre*, comme tous les pays agraires, avec de faibles chances d'atteindre le niveau des Etats développés. On parle d'une manière de croissance périphérique et dépendante, avec des possibilités réduites de transformation structurelle, même dans une période d'un siècle. La Roumanie a représenté surtout un marché de vente des produits fabriqués, très compétitifs, des producteurs extérieurs, une sphère pour placer les capitaux extérieurs efficaces, une source pour les marchés extérieurs avec des matières premières agricoles et extractives et des combustibles que ses conditions naturelles offraient. La Roumanie a été une économie périphérique et après la période d'entre les deux

guerres mondiales elle est devenue semi-périphérique, obligée de se développer dans la complémentarité avec le centre de l'économie mondiale.<sup>9</sup>

Dans la période d'entre les deux guerres mondiales, une partie de la population rurale a cherché de trouver des solutions dans les centres urbains à cause des nécessités économiques, déterminant un taux élevé des habitants dans les villes du pays, réduisant sans cesse le décalage entre le milieu urbain et rural et assurant ainsi l'absorption de la population rurale dans le milieu industriel, de sorte qu'on passait d'une économie à prédominance agraire à l'une agraire-industrielle.

Il y a eu des étapes importantes de croissance économique, dans les années '20, mais surtout dans les années '30. Avant 1938, « il y avait eu quelques bonnes années de dynamisme économique et d'épanouissement culturel » et « on a remarqué pendant la décennie 1930-1940 un rythme soutenu par la modernisation »<sup>10</sup>. On a réalisé des progrès surtout dans l'industrie et dans le développement de l'infrastructure urbaine, spécialement à Bucarest. Par comparaison au niveau de 1929 = 100, la production industrielle dans son ensemble a atteint en 1939 l'indice de 139, tandis que le maximum de 141 a été touché en 1938<sup>11</sup>.

Dans l'industrie, on a rencontré des différences importantes entre certaines branches et sous-branches - de cette façon, l'industrie extractive, dominée par l'industrie du pétrole, a augmenté dans les années de la crise économique, et ensuite, après 1936, elle s'est confrontée avec la disparition de certaines réserves exploitables; l'industrie de préfabrication a souffert à cause de la diminution de la demande pendant la grande crise économique et elle n'a pas augmenté entre 1932-1938; dans le cadre de l'industrie de préfabrication, certaines branches ont eu une dynamique très faible (par exemple l'industrie du bois était en 1939 de 86,9% par rapport à 1929, tandis que d'autres ont surclassé la moyenne, comme par exemple l'industrie métallurgique (150,6 en 1939; le taux maximum a été de 171,6 en 1938); l'industrie de la maroquinerie (162,6 en 1939) et l'industrie textile (169,1 en 1939, le taux maximum étant de 178,4 en 1937). Le taux de la

---

<sup>9</sup> Maria Mureșan, *Economie, instituții și integrare europeană*, Editura ASE, București, 2007, articolul lui Andrei Josan, *România modernă și sistemul economic european*, p. 139-140.

<sup>10</sup> Lucian Boia, *România, țară fără frontiere*, Ed. Humanitas, București, 2002, p. 91, 94.

<sup>11</sup> Victor Axenciuc, *Evoluția economică a României. Cercetări statistico-economice 1859-1947*, vol. I, *Industrie și transport*, București, Editura Academiei Române, 1992-2000, p. 585.

production d'énergie électrique, même le plus spectaculaire, a été aussi influencé dans la plupart des cas par le niveau bas de début.<sup>12</sup>

*Les évolutions des quantités physiques produites* ont un caractère plus suggestif que les indices de valeur. Par exemple, la production d'huiles comestibles, qui avait été en 1929 de 21.228 tonnes, a oscillé dans les années de la crise économique, puis elle a augmenté de 22.500 de tonnes en 1933 à 42.108 tonnes en 1939, avec une production maximale en 1938 de 44.004 tonnes<sup>13</sup>. La production de fils de laine a augmenté de 2.976 tonnes en 1929 à 7.596 tonnes en 1938, et pour les fils de coton on a remarqué une croissance plus spectaculaire, de 3.036 tonnes en 1929 à 15.264 tonnes en 1939, en régression par comparaison avec la production maximale de 16.524 tonnes en 1938<sup>14</sup>. La production de ciment a baissé dans les années de la crise de 306.540 tonnes en 1929 à 208.320 tonnes en 1931, ensuite elle a augmenté à 465.000 tonnes en 1939, la production maximale de la période d'entre les deux guerres mondiales étant de 51.921 tonnes en 1938. A la production d'acier, l'évolution a enregistré des situations similaires: 160.782 tonnes en 1929, 103.046 tonnes en 1932 et 254.227 tonnes en 1939, après une production maximale de 263.846 tonnes en 1938; dans le cas de la fonte, les variations ont été majeures, de 72.346 tonnes en 1929 à une production minimale historique de 2.013 tonnes en 1933, et puis à 129.308 tonnes en 1938 et 114.742 tonnes en 1939<sup>15</sup>. La production d'énergie électrique a augmenté de 570 millions kWh pendant l'année 1929 à 1.212,5 millions kWh en 1939<sup>16</sup>, le nombre d'abonnements radio a augmenté de 31.740 en 1929 à 259.374 en 1939<sup>17</sup>, et celui des conversations téléphoniques depuis environ 99,4 millions en 1929 à 248,9 millions en 1939<sup>18</sup>. Donc, au niveau de la période d'entre les deux guerres mondiales, il y avait un taux considérable au niveau de ces branches.

D'autres branches, et surtout l'agriculture, ont connu des dynamiques inférieures. Dans une certaine direction, cette distinction concernant les rythmes de développement sectoriels ont déterminé un équilibre du taux relatif de l'industrie et de l'agriculture dans le cadre de la

---

<sup>12</sup> *Ibidem*, p. 586.

<sup>13</sup> *Ibidem*, p. 387.

<sup>14</sup> *Ibidem*, p. 388.

<sup>15</sup> *Ibidem*, p. 393.

<sup>16</sup> *Ibidem*, p. 392.

<sup>17</sup> *Ibidem*, p. 380.

<sup>18</sup> *Ibidem*, p. 375.



protection matérielle, d'un rapport de 1 : 2 dans les années '20 on est arrivé à un rapport de 51,4% pour la production agricole et 48,4% pour la production industrielle en 1938<sup>19</sup>.

Le taux de l'industrie est proche de celui de l'agriculture dans le cadre du revenu national et mène à la conclusion selon laquelle la Roumanie avait réussi « à passer de l'étape de pays éminemment agraire à celle de pays agraire-industriel. »<sup>20</sup>

Selon les données concernant l'évolution du produit intérieur brut et du revenu national dans la Roumanie moderne, le taux de l'industrie a augmenté de moins de 4% dans l'ensemble de la période d'entre les deux guerres mondiales, et cela non grâce à l'agriculture (malgré la baisse des prix agricoles), mais aux services matériaux - on parle d'une catégorie dans laquelle on a inclus les transports, les communications et les commerces.

Cette approche confirme aussi la conclusion de Keith Kitchins, qui commençait en affirmant qu'en 1939, plus de trois quarts de la force du travail était active dans l'agriculture, par rapport à 10% dans l'industrie, il appréciait que « la structure économique principale du pays n'a pas changé considérablement »<sup>21</sup>.

Dans le contexte international, les progrès de l'industrie roumaine ont été faibles.

Ainsi, selon les indices industriels de développement calculés par Paul Bairoch, le niveau de la production industrielle de la Grande Roumanie a atteint, en 1928, 4% de celui du Royaume-Uni en 1900 et en 1938, 5% (en 1913, l'Ancien Royaume avait eu seulement 2% du même niveau); la double croissance a été due dans la plupart à l'intégration des provinces qui, avant la guerre, avaient été sous la domination autrichienne et hongroise; la Roumanie enregistrait par tête d'habitant un faible recul (un indice de 11 en 1928 et 1938, par rapport à 13 – Ancien Royaume en 1913), unique dans l'histoire de l'Europe d'entre les deux guerres mondiales (la moyenne européenne a augmenté de 45 en 1913 à 76 en 1928 et 94 en 1938)<sup>22</sup>.

De toute façon, à la fin de la période d'entre les deux guerres mondiales, la Roumanie occupait les dernières positions de l'Europe concernant les indicateurs évidents pour le niveau du développement industriel. Mais, pendant les années '30, il y a eu des modifications qualitatives

---

<sup>19</sup> Bogdan Murgescu, *România și Europa. Acumularea decalajelor economice (1500-2010)*, Historia, Ed. Polirom, 2010, p. 262.

<sup>20</sup> Gheorghe Buzatu, Ioan Scurtu, *Istoria românilor în secolul XX (1918.1948)*, Ed. Paideia, București, 1999, p. 100.

<sup>21</sup> Keith Hitchins, *România 1866-1947*, Ed. Humanitas, București, 1996, p. 387.

<sup>22</sup> Paul Bairoch, *International Industrialization Level from 1750s to 1980*, *The Journal of European Economic History*, 11, nr. 2, 1982, p. 302, 331.

concernant les relations économiques extérieures du pays et la réduction des importations de produits industriels de consommation a été significative. Cette réduction dépendait des mécanismes de contrôle du commerce extérieur et elle a été créée à partir de 1932, déterminant l'augmentation du taux de satisfaction des exigences du marché intérieur par la production de l'industrie roumaine - le taux des importations afin d'assurer la consommation intérieure de produits industriels a baissé de 34,8% en 1929 à 21,4% en 1938<sup>23</sup>.

L'ampleur du processus de substitution des importations a varié d'une branche à l'autre; dans certaines branches, l'industrie assurait presque toute la consommation intérieure (l'industrie alimentaire – 99%; l'industrie des matériaux de construction – 99%; l'industrie de la maroquinerie – 98%), dans d'autres branches, le taux variait entre 70 et 85% (l'industrie textile – 85%; l'industrie chimique – 84%; l'industrie métallurgique – 72%), tandis que dans d'autres branches le processus de substitution des importations avait un rôle minoritaire (l'industrie électrotechnique – 25%)<sup>24</sup>. Par conséquent, la structure des importations a été modifiée, le taux des biens de consommation finis a baissé, tandis que le taux des matières premières et des biens de capital nécessaires pour le développement de la production intérieure a augmenté.

Nicolae Georgescu-Roegen a fait la synthèse de cette évolution selon les étapes suivantes<sup>25</sup>:

- I. Jusqu'en 1929, l'importation de produits finis représente le centre de gravité du commerce avec l'étranger. Dans les premières années, cette importation était formée surtout des biens de consommation. Peu à peu, l'importation des produits finis est maintenue à un haut niveau, tandis que l'importation de matières premières et semi-fabriquées poursuit une direction ascendante.
- II. Entre 1930 et 1934, les biens de consommation ne sont généralement importés que sous la forme semi-fabriquée. L'industrie intérieure termine le processus de préfabrication mal démarré. Le volume de l'importation de produits finis est en baisse absolue et celui des produits semi-fabriqués est en hausse.

---

<sup>23</sup> John R. Lampe, Marvin R. Jackson, *Balkan Economic History, 1550-1950. From Imperial Borderlands to Developing Nations*, Indiana University Press, Bloomington, 1982, p. 486.

<sup>24</sup> Victor Axenciuc, *Unele caracteristici economico-sociale ale evoluției industriale a României în deceniul al patrulea*, Revista de istorie, 33, nr. 3, p. 497.

<sup>25</sup> Nicholas Georgescu-Roegen, *Economia României - Economie națională, economie agrară, demografie*, Ed. Expert, București, 1997, p. 57.

III. Dès l'année 1935, le mouvement de l'importation sur l'échelle de production continue: l'importation de matières premières augmente parallèlement à une baisse de l'importation des produits semi-fabriqués. D'ailleurs, l'importation des produits finis est en hausse; l'industrie intérieure agrandit sa capacité de production, en élargissant l'échelle de préfabrication.

Ces évolutions liées à la réalisation d'une balance commerciale active pendant toute la quatrième décennie, avec le remboursement d'une partie de la dette extérieure et la réduction du taux du capital étranger dans l'économie roumaine, ont maintenu la Roumanie dans les années '30 parmi les pays périphériques du point de vue du développement économique.

## BIBLIOGRAPHIE:

### Izvoare inedite:

#### Arhivele Naționale ale României, Direcția Municipiului București

##### - Fondul Sabin Manuilă

1. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Dosarul lucrărilor recensământului, întocmit de Ministerul Muncii către Ministerul Justiției pentru aprobarea Jurnalului Consiliului de Miniștri*, 38/X/17 septembrie 1930.
2. Arhivele Statului București, Partida Dr. S. Manuilă, *Hartă etnografică a României*, doc. X/72/1930.
3. Arhivele Statului București, Partida Dr. S. Manuilă, *Hărți demografice ale României și densitatea populației românești și alte naționalități din anul 1930*, doc. X/76/1930.
4. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Extras din ziarul „Universul” articol despre recensământ*, doc. 94/X/12 noiembrie 1932.
5. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Situația lucrărilor asupra mișcării populației din 1930 la data de 9.II.1932*, doc. 95/X/1932.
6. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Politica de populație a statului și problema minorităților etnice*, doc. 192/X.
7. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Descrierea secției demografice, rolul și modul cum și cu ce lucrează (fragment)*, doc. 115/X/1936.
8. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, Secția a II-a, *Explicații și exemple relativ la date statistice*, 121/X/1937.
9. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Rezultatul recensământului intelectualilor șomeri din anul 1937 pe regiuni*, doc. 122/X/1937.
10. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Tabele statistice cu populația supusă obligativității școlare și aplicația legii învățământului normal-primar*, 124/X/post 1937.
11. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Referatul dr. Manuilă asupra situației statisticii și cauzele care împiedică organizarea ei în România*, 126/X/ 1 iulie 1937.
12. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Problema populației în cadrul planului economic de directorul Institutului Central de Statistică*, 136/X/14 decembrie 1938.
13. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Noțiuni necesare alcătuirii planului de organizare a statisticii învățământului, cultelor și artelor, Memoriu și un extras din ziar*, doc. 138/X/1938.
14. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Tabel statistic cu evoluția numerică a diferitelor grupe etnice din România în perioada 1931-1938*, doc. 153/X/1939.
15. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Propunerile lui Tudor Arghezi pentru organizarea propagandei unui nou și viitor recensământ*, doc. 164/X/1940.
16. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Atlas etnografic*, 166/X/1940.

17. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Studiu demografic*, 167/X/1940.
18. Arhivele Istoriei Centrale, fond Dr. Sabin Manuilă, *Boalele infecțioase în România*, articol publicat de S. Manuilă în revista „Societatea de mâine”, doc. 17/XII/1925-1926.
19. Arhivele Statului București, fond Dr. Sabin Manuilă, *Recensământul general al populației României din 29 decembrie 1930*, doc.36/XII.
20. Arhivele Statului București, Fond Dr. Sabin Manuilă, *Sănătatea satului*, doc. 44/XII.
21. Arhivele Statului București, Fond Dr. Sabin Manuilă, *Studiul Dr. S. Manuilă cu privire la metoda pentru determinarea structurii psihologice a populației*, doc. 46/XII/anul 1930.
22. Arhivele Statului București, fond Dr. Sabin Manuilă, *Ce este originea etnică?* doc.48/XII.
23. Arhivele Statului București, fond Dr. Sabin Manuilă, *Traducerea articolului lui Luis I. Dublin, statistician la Metropolitan Life Insurance Company despre Puncte periculoase în harta populației europene*, doc.51/XII, 1931.
24. Arhivele Istoriei Centrale, fond Dr. S. Manuilă, *Conferință: Situația prezentă etnică și viitoarea evoluție a orașelor și provinciilor noi din România*, doc. 60/XII/1931.
25. Arh.St. București, Direcțiunea Generală, fond Dr. S. Manuilă, *Studiul dr. S. Manuilă – Tendințele de creștere a populației românești*, doc. 68/XII/12 iunie 1932.
26. Arhivele Statului București, Direcțiunea Generală, partida dr. Sabin Manuilă, *Studiul dr. S. Manuilă despre Economia socială*, doc. 78/XII.
27. Arhivele Statului București, Partida Dr. S. Manuilă, *Studiul doctorului Sabin Manuilă „Evenimentele istorice vor fi dirijate de evoluția numerică a populației”*, doc. 81/XII/ 1933.
28. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Populația României*, doc. 82/XII/1933.
29. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Conferința dr. S. Manuilă – Populația României; Statistica populației*, 83/XII/7 septembrie 1933.
30. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Despre populația Transilvaniei*, doc. 84/XII/1934.
31. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *articolele: „Populația României”, „Biologia populației rurale”, „Statistica populației”, „Statistica sanitară”*, doc. 88/XII/1934.
32. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *O serie de soluții date de Dr. S. Manuilă, probabil, cu privire la situația elementului autohton românesc față de elementele naționale*, doc. 91/XII/1934.
33. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Studiul dr. S. Manuilă, director al Institutului de Demografie și Recensământ, despre Institutul de Demografie*, doc. 95/XII/6 noiembrie 1934.
34. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Studiul dr. S. Manuilă, director al Institutului de Demografie și Recensământ, despre „Întinderea și populația României”*, doc. 96/XII/1934.
35. Arhivele Statului București, fond Dr. Sabin Manuilă, doc.96/26/1934.
36. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Recensământul general al populației din 1930*, doc. 98/XII/7 februarie 1934.
37. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Conferință inaugurală ținută la secția statistică a Institutului Social Român de dr. S. Manuilă, director al Institutului de Statistică*, doc. 99/XII/8 februarie 1934.
38. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Studiul dr. S. Manuilă în cadrul societății culturale „Astra” despre „Problemele de populație ale Transilvaniei”*, doc. 101/XII/14 februarie 1934.

39. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Conferința dr. S. Manuilă – Securitatea colectivă și revizionismul, ținută în cadrul Institutului Social Român*, doc. 102/XII/1934.
40. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Studiul dr. Sabin Manuilă „Spre 20 milioane de locuitori”*, doc. 103/XII/1934.
41. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Studiul dr. Sabin Manuilă „Evenimentele istorice vor fi dirijate de evoluția numerică a populației”*, doc. 104/XII/1934.
42. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Studiul Institutului de Demografie și Recensământ despre „Recensământul general al populației din 1930 și evaluarea cheltuielilor necesare pentru terminarea lucrărilor”*, doc. 107/XII/6 martie 1935.
43. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Studiul dr. S. Manuilă despre „Suprapopularea universităților și șantajul intelectual”*, doc.109/XII/1935-1936.
44. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Înviorarea satului*, doc. 119/XII/1935.
45. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Datele recensământului din 1930*, doc.120/XII/1935.
46. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Conferința dr. S. Manuilă relativ la Problema populației în cadrul planului economic*, doc. 151/XII/14 decembrie 1938.
47. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Structura etnică a populației României*, doc. 153/XII/1939.
48. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Situația statisticii economice*, doc. 168/XII/1939.
49. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Secția de statistică legislativă face un referat asupra studiului structural al învățământului*, doc. 181/XII/1940.
50. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Extras din ziarul „Semnalul” articolul „Recensământul populației” de Virgil Madgearu*, doc. 184/XII/14 februarie 1940.
51. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Problema elementului românesc și a valorificării lui în toate ramurile de activitate economică – strict confidențial*, 187/XII/1940.
52. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Studiul domnului Sabin Manuilă despre capitalul uman*, doc. 257/XII.
53. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Comunicare referitoare la „Structura etnică a populației”*, doc. 269/XII.
54. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Politica de rasă*, doc. 292/XII.
55. Arhivele Statului București, Fond Dr. S. Manuilă, *Structura etnică actuală a României*, doc. 313/XII.

- **Alte fonduri:**

56. Arhivele Statului București, fond Uniunea Centrală a Sindicatelor Agricole, dosar 11/1932.
57. Arhivele Statului București, fond Ministerul Afacerilor Interne, dosar 107/1926.
58. Arhivele Băncii Naționale a României, *fond Studii*, dos. nr.5/1934-1938.
59. Arhivele Băncii Naționale a României, fond ci., dos. nr. 33/1938-1941, f.480.
60. Arhiva Istorică Centrală, *fond Președinția Consiliului de Miniștri* dos. nr. 14/1934. vol. I.
61. Arhiva Istorică Centrală, *fond Președinția Consiliului de Miniștri*, dos. nr. 8/1923, f.211-242.
62. Arhiva Istorică Centrală, *fond. cit.* dos.nr. 12/1922. f.1-2: „Viitorul” din 22 aprilie 1922.
63. Arhiva Istorică Centrală. *fond Președinția Consiliului de Miniștri* dos., nr. 4/1927.

- **Arhivele Naționale filiala Cluj**
- 64. Arhivele Statului Cluj, fond Inspectoratul agricol al Reformei agrare Cluj, dosar 10/1935.
- **Arhivele Naționale filiala Prahova**
- 65. Arhivele Naționale, filiala județului Prahova, fond Camera de comerț și industrie, dos. nr. 17/1928, vol. II.

**Izvoare edite:**

**Periodice, reviste, anuare, buletine, monitoare oficiale:**

66. „Analele economice și statistice”, București, an XXII (1939), nr. 7-12, iulie-decembrie.
67. „Analele economice și statistice”, București, an. XXIII (1940), nr.10-12, octombrie-decembrie.
68. *Ancheta industrial din 1920*, București, 1921.
69. *Anuarul corpului tehnic*, 1935, 1938 și 1940.
70. *Anuarul Ministerului Lucrărilor Publice*, 1892-1916, 1919-1929.
71. *Anuarul pentru toți 1928-1929*, București, 1930.
72. *Anuarul Statistic al României. 1915-1919*, București, 1923.
73. *Anuarul statistic al României*, 1927, 1930, 1935 și 1936, 1937-1938, 1939-1940.
74. „*Anuarul Statistic al României*”, 1939 și 1940, București, 1940.
75. *Activitatea corpurilor legiuitoare*, București, 1928.
76. Academia Română, *Memoriile secțiunii istorice*, Seria III, Tomul XXI, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului. Imprimeria Națională, București, 1939.
77. *A 21-a Adunare generală a U.C.C.I., 4-5 iunie 1937. Revendicările comerțului și industriei pentru consolidarea reprizei economice*, București. 1937.
78. „Adevărul” din 9.IV.1926; din 13.X.1926.
79. Analele Academiei Române, *Memoriile secțiunii istorice*, Seria III, Tomul XXIV, Mem. 3, *Contribuții la studiul populației din Transilvania, în trecut I*, Ștefan Meteș, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului. Imprimeria Națională, București, 1941.
80. „Argus” din 13.X.1926; „Lupta” din 9.IV.1926.
81. *Aspecte ale economiei românești*, București, 1939.
82. „Buletinul Institutului Economic Român”, 1929, 8, nr. 1-2.
83. Buletinul statistic al României, 1918-1940.
84. *Buletinul Statistic al României 1919-1922. Enciclopedia României*, volumul IV, București, 1943.
85. Comisia Recensământului General al Populației, Publicația Direcției Recensământului general al populației din Ministerul Muncii, Sănătății și Ocrotirilor Sociale, *Indicatorul statistic al satelor și unităților administrative din România cuprinzând rezultatele recensământului general al populației din 29 decembrie 1930*, București, 1932.
86. „*Conjunctura economiei românești*”, București, an. I (1936), nr. 1-2.
87. „Cuvântul agronomilor”, București, Seria I, nr. 11-12 din 15 octombrie – 1 noiembrie 1926; an III, nr. 13-14, noiembrie, 1928.
88. *Enciclopedia României*, vol. I, III.
89. Institut Central de Statistique, *Bréviaire statistique de la Roumanie*, 1940, Bucarest, 1940.

90. *Istoria Românilor*, vol. VIII, Ed. Enciclopedică, București, 2003.
91. „Monitorul Oficial”, 1930, nr. 42.
92. „Monitorul Oficial” nr.66 din 15 iunie 1918.
93. „Monitorul Oficial” nr.233 din 10 ianuarie 1919.
94. „Monitorul Oficial” nr.110 din 18 august 1919.
95. „Monitorul Oficial” nr.225 din 10 martie 1920.
96. „Monitorul Oficial” nr.56 din 13 iunie 1920.
97. „Monitorul Oficial”, nr. 163 din 4 iulie 1924; 106 din 11 iulie 1924; nr. 137 din 27 iulie 1924.
98. „Monitorul Oficial” nr.62 din 16 martie 1929.
99. “Monitorul Oficial” nr. 101 din 26 iulie 1924.
100. „Monitorul oficial” nr. 66 din 21.III.1930.
101. „Monitorul Oficial” nr.56 din 31 martie 1929.
102. „Monitorul Oficial” nr.148 din 7 iulie 1930.
103. „Monitorul Oficial” nr.171 din 27 iulie 1931.
104. „Monitorul Oficial” nr.302 din 29 decembrie 1931.
105. „Monitorul Oficial” nr. 156 din 6 iulie 1932.
106. „Monitorul Oficial” nr.97 din 27 aprilie 1933.
107. „Monitorul Oficial” nr.102 din 4 mai 1934.
108. „Monitorul Oficial” nr.161 din 16 martie 1934.
109. „Monitorul Oficial” nr.94 din 20 aprilie 1935.
110. “Monitorul Oficial” nr. 101 din 26 iulie 1924.
111. „Monitorul Oficial” nr.101 din 4 mai 1936.
112. „Monitorul Oficial” nr.132 din 10 iunie 1936.
113. „Monitorul Oficial” nr.177 din 1 august 1936.
114. „Monitorul Oficial” nr.163 din 11 mai 1937.
115. „Monitorul Oficial” nr.81 din 7 aprilie 1938;
116. „Monitorul Oficial” nr. 235 din 1939;
117. „Monitorul Oficial” nr. 248 din 16 octombrie 1939.
118. „Monitorul Oficial” nr.1932 din 1 octombrie 1932.
119. „Monitorul Oficial” nr.89 din 15 aprilie 1935.
120. „Monitorul Oficial” nr.155 din 9 iulie 1937.
121. „Monitorul Oficial” nr.201 din 31 august 1938.
122. „Monitorul Oficial” nr.1929 din 30 iulie 1929.
123. „Monitorul Oficial” nr. 2 din 2 august 1928.
124. „Monitorul Oficial” nr. 113 din 15 noiembrie 1929.
125. „Monitorul Oficial” nr. 82 din 1 octombrie 1930.
126. *Monografia economică a regiunii Cluj. Partea VII. Transportul feroviar*, Cluj, 1958.
127. “Nouvelle Revue d’Houngrie”, 1935, 28, nr. 4.
128. *Pentru biruința țărănilor*, Iași, 1935.
129. *Principiile, programul și statutul P.N.Ț. votate la Congresele extraordinare pentru ratificarea fuziunii partidelor țărănesc și național din 10 octombrie 1926*, Imprimeriile statului, București, 1926.
130. *Procesul verbal de constituire a Partidului Țărănesc*.
131. *Programul Patidului Național-Țărănesc*, în *Aurora*, VI, nr. 1481 din 13 octombrie 1926, în Ioan Scurtu, *Istoria Partidului National-Țărănesc*, Editura Enciclopedică, București, 1994.



132. *Proiectul de program și statutul Partidului Țărănesc*, Imprimeriile Statului, București, 1922.
133. *Raportul Consiliului de Administrație al B.N.R. pe anul 1932*, București, 1933.
134. *Recensământul general al populației României din 1930*, București, 1938.
135. *Recensământul general al populației României din 29 decembrie 1930*, vol. IV, vol. IX, X, București, 1939.
136. „Revista generală de Comerț și Contabilitate”, 1936, 25, nr. 7-8.
137. „Revista pădurilor”, XXXVI (1924).
138. „Sociologie românească”, an II (1937), nr. 4, aprilie.
139. *Statistica societăților anonime din România, 1936 și 1938*, București, 1938, 1941.
140. *Statistica agricolă a României în 1938*, vol. II, București, 1939.
141. „*Statistica societăților anonime din România pe anul 1939*”, vol. 21, București, 1940.
142. *Statistica societăților pe acțiuni, 1926-1934 și Statistica societăților anonime*, 1939.
143. *60 de ani de la deschiderea primei căi ferate*, București, 1922.
144. *60 de sate românești, II Situația economică*, București, 1941.

#### **Lucrări și studii:**

145. Achim, Viorel, *Dezvoltarea statisticii demografice în România și condiționările sale politice: cazul recensămintelor din 1930 și 1941* în vol. *Schimbare și devenire în istoria României. Lucrările conferinței internaționale „Modernizarea în România în sec.XIX-XXI”*, Cluj-Napoca, 21-24 mai 2007, coord. Ioan Bolovan, Sorina Paula Bolovan, Academia Română – Centrul de Studii Transilvane, Cluj-Napoca, 2008.
146. Adămoiu, I., *Puterea economică a României*, Institutul de Arte Grafice Ardealul, Cluj, 1930;
147. *Idem, Bogăția și potențialitate României*, București, 1935;
148. *Idem, Evoluția portului Constanța. Construcția și exploatarea lui*, București, 1939.
149. Agrigoroaie, V.I., *Economic Consequences of the Accomplishment of the Unitary-Roumanian National State*, În: „Nouvelles études d'histoire”, VI/2, București, 1980.
150. Ambrosius, Gerold; Petzina, Dietmar; Plumpe, Werner; *Moderne Wirtschafts-geschichte. Eine Einführung für Historiker und Ökonomen*, R. Oldenbourg Verlag, München.
151. Antipa, Gr., *Problemele evoluției poporului român*, București, 1919.
152. Arcadian, N.P., *Industrializarea României*, București, 1936.
153. *Idem, Correspondance économique roumaine*, nr. 3, 1938.
154. Arrichi, G., Dragnel, J., *The Statification of the World-Economy: An Exploration of the Semiperipheral Zone*, în Review, X, 1996, nr. 1.
155. Axenciuc, Victor, *Avuția națională a României. Cercetări istorice comparate 1860-1939*, Centrul Român de Economie Comparată și Consensuală, București, 2000.
156. *Idem, Evoluția economică a României. Cercetări statistico-istorice, 1859-1947*, vol. I, *Industria*, București, 1992.
157. *Idem, Introducere în istoria economică a României. Epoca modernă*, Editura Fundației „România Mare”, București, 1997.

158. *Idem, Evoluția economică a României. Cercetări statistico-economice 1859-1947*, vol. I, *Industrie și transport*, București, Editura Academiei Române, 1992-2000.
159. *Idem, Unele caracteristici economico-sociale ale evoluției industriale a României în deceniul al patrulea*, *Revista de istorie*, 33, nr. 3.
160. Axenciuc, V.; Bozga, V., *Evoluția economiei naționale*, în *Istoria Românilor*, vol. VIII, Editura Enciclopedică, București, 2003.
161. Bairoch, Paul, *International Industrialization Level from 1750s to 1980*, *The Journal of European Economic History*, 11, nr. 2, 1982.
162. Bairoch, Paul, *L'agriculture des pays développés. 1800 à nos jours. Production – Productivité – Rendements*, Economica, Paris, 1999.
163. Baniciu, Angela, *Rolul Constituției din 1923 în consolidarea Unității Naționale*, Ed. Științifică și Enciclopedică, București.
164. Báthory Ludovic, *Societățile carbonifere și sistemul economic și politic al României (1919-1929)*, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 1999.
165. Báthory, Ludovic; Csucusja, Ștefan; Iancu, Gheorghe; Știrban, Marcel; *Dezvoltarea întreprinderilor metalurgice din Transilvania (1919-1940)*, Editura Studium, Cluj-Napoca, 2003.
166. Boia, Lucian; *România, țară fără frontiere*, Ed. Humanitas, București, 2002.
167. Bolovan, Ioan, *Transilvania între Revoluția de la 1948 și Unirea de la 1918. Contribuții demografice*, Cluj-Napoca, 2000.
168. Bolovan, Sorina Paula, Bolovan, Ioan, Pădurean, Corneliu (coord.), *Transilvania în secolele XIX-XX. Studii de demografie istorică*, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2005.
169. Botez, Constantin, *Din istoricul pădurii românești. Evoluția legislației fondului forestier în perioada interbelică*, în „Cercetări Istorice”, XII—XIII (1981-1982).
170. Botez, Constantin; Urma, Dem.; Saizu, I.; *Epopoeea feroviară românească*, București, 1977.
171. Brătianu, Vintilă, I., *Economia națională a României Mari, Democrația*, VII, nr. 4-5, mai 1919.
172. *Idem, Problemele ce se pun pentru înfăptuirea și consolidarea României Mari, Democrația*, VII, nr. 1, februarie 1919.
173. *Buletinul Statistic al României 1919-1922. Enciclopedia României*, volumul IV, București, 1943.
174. Burmană, Ovidiu, *Partidul Național Liberal la sfârșitul anului 1927*, „Analele științifice ale Univ. A.I.Cuza”, 2000-2001, 46-47, Supliment.
175. Buzatu, Gh., *România și trusturile petroliere internaționale până la 1929*. Iași, 1981.
176. Buzatu, Gheorghe; Scurtu, Ioan; *Istoria românilor în secolul XX (1918.1948)*, Ed. Paideia, București, 1999.
177. Campus, Eliza, *Din politica externă a României 1913-1947*, Ed. Politică, București, 1980.
178. Cebuc, A., *Din istoria transportului de călători din România*, București, 1967.
179. Chirot, D., *Schimbarea socială într-o societate periferică. Formarea unei colonii balcanice*, Editura Corint, București, 2002.
180. Ciomac, Ion L.; Popa-Necșa, Valeriu; *Munții Apuseni. Cercetări asupra stărilor economice din Munții Apuseni*, București, 1936.

181. Cimponeriu, Ecaterina, *Dezvoltarea industriei metalurgice din Transilvania după unirea cu România (1919-1939)*, „Studii. Revistă de istorie”, 1968, XXI, nr. 6.
182. Cliveti, Gheorghe, *Liberalismul românesc. Eseu istoriografic*, Editura Fundației „AXIS”, Colecția Universitaria 3, Iași, 1996.
183. *Codul general al industriei cuprinzând legi industriale, miniere, muncitorești. Ghid practic al meseriașului. Cu o prefață de ing. Petrescu, Cezar*, București, 1938.
184. Comisia Recensământului General al Populației, Publicația Direcției Recensământului general al populației din Ministerul Muncii, Sănătății și Ocrotirilor Sociale, *Indicatorul statistic al satelor și unităților administrative din România cuprinzând rezultatele recensământului general al populației din 29 decembrie 1930*, București, 1932.
185. *Conjunctura economiei românești*”, București, an. I (1936), nr. 1-2.
186. Constantinescu, Mitiță, *Politică economică aplicată*, vol. III, Producție. Muncă. Comerț. Credit, Editura „Tiparul Românesc” S.A.R., București, 1943.
187. Coordonator acad. Constantinescu, N.N., *Istoria economică a României. De la începuturi până la cel de-al doilea război mondial*, Editura Economică, București, 1997.
188. N.N. Constantinescu și V. Axenciuc, *Capitalismul monopolist în România*, București, Ed. Politică, 1962.
189. *Contribuțiuni la problema materiilor prime în România*, Vol. I, *Problema lemnului în România. Valorificarea chimică a lemnului*, București, 1939.
190. Crouzet, François, *Histoire de l'économie européenne 1000-2000*, Albin Michel, Paris, 1982.
191. Csucusuja, Ștefan; Báthory, Ludovic; Iancu, Gheorghe; Știrban, Marcel; *Dezvoltarea întreprinderilor metalurgice din Transilvania (1919-1940)*, Editura Studium, Cluj-Napoca, 2003.
192. D.A.D. nr.114 din 25 iunie 1924, în lucrarea Scurtu, Ioan *Istoria Partidului National-Țărănesc*, Editura Enciclopedică, București, 1994.
193. Dumitrescu, Ștefan I., *Evoluția politicii românești de schimb și plăți cu străinătatea*, București, 1935.
194. *Enciclopedia României*, vol. I, III.
195. Ene, Ernest, *Despre statul țărănesc*, București, 1932.
196. Federico, Giovanni, *Feeding the World. An Economic History of Agriculture, 1800-2000*, Princeton University Press, Princeton and Oxford, 2005.
197. Florescu, G.G., *Navigația în Marea Neagră pe strâmtori și pe Dunăre. Contribuții la studiul dreptului riveranilor*, București, 1975.
198. Gabrea, Iosif, *Școala românească. Structura și politica ei 1921-1933*, București, 1934.
199. Georgescu, Constantin C., *Legea pentru unificarea contribuțiilor directe din 1923*, București, 1923.
200. Georgescu, D.C., *Populația satelor românești*, în „Sociologie românească”, an II (1937), nr. 2-3, februarie-martie.
201. Dr. Georgescu, Mitu, *Populația în viața economică a României*, în „Enciclopedia României”, vol. III, 1938.
202. Georgescu-Roegen, Nicholas, *Economia Romaniei - Economie națională, economie agrară, demografie*, Ed. Expert, București, 1997.

203. Golopenția, Anton, *Recensământul românesc din 1930 văzut de statisticieni germani în Recensământul României din 1941. Lămurirea opiniei publice. Proclamații și apeluri. Studii, articole, reportaje, umor. Insigne, medalii, afișe*, București, 1941.
204. *Idem*, *Gradul de modernizare al regiunilor rurale ale României*, în „Sociologie românească”, an IV (1939), nr. 4-6, aprilie-iunie.
205. Prof. Gusti, D., *Însemnătatea socială și politică a Recensământului*, în *Recensământul populației. Principii și directive expuse delegațiilor regionali, județeni și municipali la conferința din 27 și 28 octombrie 1930*, Editura Direcțiunii Recensământului General al Populației, București, 1930.
206. Harperin, Jean, *Les problemes économiques et financières dans l'Europe du XIX-ème siècle. Interpretation historique*, Milano, 1964.
207. Hitchins, Keith, *Romania 1866-1947*, Editura Humanitas, București, 1996.
208. Iancu, Gheorghe; Csucsujă, Ștefan; Báthory, Ludovic; Știrban, Marcel; *Dezvoltarea întreprinderilor metalurgice din Transilvania (1919-1940)*, Editura Studium, Cluj-Napoca, 2003.
209. Institut Central de Statistique, *Bréviaire statistique de la Roumanie*, 1940, Bucarest, 1940.
210. Ionescu, Toader, *Istoria gândirii economice din România*, Editura Economică, 1996, p.215.
211. *Istoria Românilor*, vol. VIII, Ed. Enciclopedică, București, 2003.
212. Ivanciu, Nicolae, *Confruntări în gândirea economică privind evoluția economiei românești în Doctrine economice contemporane*, București, 1995.
213. *Idem*, *Opinii cu privire la gândirea economică burgheză din România interbelică. Problematică și caracteristici*, în „Lupta de clasă”, XLVIII, 1968.
214. Prof. Jornescu, C., *Alimentația poporului român și producția agricolă a țării*, în „Analele economice și statistice”, București, an XXII (1939), nr. 7-12, iulie-decembrie.
215. Lect.univ.dr. Josan, Andrei, *Economia României interbelice în context european*, Academia de Studii Economice din București, Editura ASE, București, 2004.
216. Kirk, Dudley, *Europa's Population in the Interwar Years*, League of Nations, 1946.
217. Lampe, John R.; Jackson, Marvin R., *Balkan Economic History, 1550-1950. From Imperial Borderlands to Developing Nations*, Indiana University Press, Bloomington, 1982.
218. Leon, Gh. N., *Economia politică și politica economică*. București, 1944.
219. Lovinescu, Eugen, *Istoria civilizației române moderne*.
220. Madgearu, Virgil, *Agrarism, capitalism, imperialism*, Ed. Dacia, 1999.
221. *Idem*, *Curs de economie politică*, Craiova, 1944.
222. *Idem*, *Drumul echilibrului financiar*, București, 1932 ; *Doctrina țărănistă*, în *Doctrinile partidelor politice*, Editura Garamond, 1992.
223. *Idem*, *Evoluția economiei românești după primul război mondial*, București, 1996.
224. *Idem*, *Țărănismul. Partide politice și clase sociale. Clasele sociale în politica de după război. Țărănimea ca factor politic. Concepția socială a țărănismului. Structura Partidului Țărănesc. Tactica – un program*, București.
225. Maddison, Angus, *Monitoring the World Economy 1820-1992*, Development Centre of the OECD, Paris, 1995.
226. Manoilescu, Mihail, *Doctrinile și teoriile noastre în lumina criticii*, în AES, XX, 1937.
227. *Idem*, *Dictatul de la Viena. Memorii. Iulie – august 1940*, Ed. Enciclopedică, București, 1991.

228. *Idem, Forțele naționale productive și comerțul exterior. Teoria protecționismului și a schimbului internațional*, București, 1986.
229. *Idem, Politica producției naționale*, Editat și tipărit de Cultura Națională, București, 1923.
230. *Idem, Productivitatea și rentabilitatea în economia românească*, În: „Buletinul Institutului Economic Român”, 1941.
231. *Idem, Rostul și destinul burgheziei românești*, republicată de Editura Albatros, 2002.
232. Director Dr. Manuilă, Sabin, *Analele Institutului Statistic al României*, vol.I, București, 1942.
233. *Idem, Considerații asupra prezentării grafice a etnografiei României*, în *Analele Academiei Române*, Memoriile Secțiunii Istorice, seria III, tom. XXI, 1939.
234. *Idem, Evoluția demografică a orașelor și minorităților etnice din Transilvania*, București, 1926.
235. *Idem, Istorie și demografie*, Fundația Culturală Română, Centrul de Studii Transilvane. Fundația Culturală Română, Cluj-Napoca, 1995.
236. *Idem, Rolul statisticii în organizarea statului modern (Conferință rostită la inaugurarea Institutului de Statistică, Actuarial și Calcul de pe lângă Universitatea din București, în ziua de 24 Noemvrie 1941*, în *Analele Institutului Statistic Român*, vol.I, București, 1942.
237. *Idem, Structure et évolution de la population rurale*, în *La vie rurale en Roumanie*, Bucarest, 1940.
238. *Idem, Știința de carte a populației României. Note preliminare după datele recensământului general al populației din 1930*, Extras din Arhiva pentru Știința și Reforma Socială, Anul XIV, 1936, II (Omagiu profesorului D. Gusti), Institutul Social Român, București, 1936.
239. Dr. Manuilă, Sabin, și Georgescu, D.C., *Populația României*, București, 1937.
240. *Idem, Populația României*, în *Enciclopedia României*, I, București, 1938.
241. Measnicov, I., *Aspecte statistice ale agriculturii românești*, în „Analele economice și statistice”, București, an. XXIII (1940), nr.10-12, octombrie-decembrie.
242. *Idem, Mortalitatea populației rurale românești în „Sociologie românească”*, an II (1937), nr. 4, aprilie.
243. Mihăilescu, Vintilă, *Blocul carpatic românesc (cu prilejul unei hărți istorice: harta etnică a României după recensământul românesc din 1930)*, Extras din *Buletinul Societății Regale Române de Geografie*, anul LX, 1941, M.O., Imprimeria Națională, București, 1942.
244. Mihalache, Ion, *Rolul statului în cooperare*, în *Independența economică*, nr. 7,8,9/1924.
245. Moga, I., *Siebenbürgen in dem Wirtschaftsorganismus des Rumänischen Bodens*, Bukarest, 1940.
246. Moore Jr., Barrington, *Social Origins of Dictatorship and Democracy: Lord and Peasant in the Making of the Modern World*, Beacon Press, Boston, 1967.
247. Morariu, Tiberiu, „Maghiarizarea orașelor din Transilvania”, în *Buletin eugenic și biopolitic*, 14, nr. 3-4, 1934.
248. Motru, C.R., *Scrieri politice (republicat)*, Ed. Nemira, 1998.
249. Mureșan, Maria, *Economie, instituții și integrare europeană*, Editura ASE, București, 2007.
250. Murgescu, Bogdan, *România și Europa. Acumularea decalajelor economice (1500-2010)*, Historia, Ed. Polirom, 2010.
251. Mușat, Mircea, Ardeleanu, Ion, *Viața politică în România 1908-1921*.

252. Neagu, Cornelia, *Guvernul liberal I.C.Brătianu (1918-1919). Politica internă*, Iași, Ed. Camri.
253. Nedelea, Marian, *Compendiu de curente și personalități politice*, Editura Niculescu S.R.L., București, 1994.
254. Niculae, Vasile, Ilincioiu, Ion, Neagoie, Stelian, *Doctrina țărănistă în România*, Ed. Noua Alternativă, București, 1994.
255. Niri, I., *Istoricul unui tratat înrobitor. Tratatul economic româno-german din 23 martie 1939*, București. 1972.
256. Oroian, Maria, *Doctrina economică a țărănismului în România*, Cluj-Napoca, Editura Risoprint, 2005.
257. *Organizația P.N.Ț din Jud. Romanati, Lupta pentru democratizarea partidului*, București, Ed. Tipografia modernă, 1931.
258. Ornea, Z., *Tradiționalism și modernitate în deceniul al treilea*, București, 1980.
259. Pădurean, Corneliu (coord.), Bolovan, Sorina Paula, Bolovan, Ioan, *Transilvania în secolele XIX-XX. Studii de demografie istorică*, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2005.
260. Păun, Nicolae, *Aspecte ale problemei capitalului străin în industria petrolului din România înainte și după legea minelor din 1924*. În: „Studia U.B.B. hist.”, 1980, 2.
261. *Idem, Stat și economie*, Ed. Interferențe, Cluj-Napoca, 1991.
262. *Idem, Viața economică a României 1918-1948*, Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2009.
263. *Pentru biruința țărănismului*, Iași, 1935.
264. Popa-Necșa, Valeriu; Ciomac, Ion L.; *Munții Apuseni. Cercetări asupra stărilor economice din Munții Apuseni*, București, 1936.
265. Academician Postolache, Tudorel, *Economia României – Secolul XX – noua tranziție la economia de piață: premise istorice și perspective –*, Academia Română, Institutul Național de Cercetări Economice, Editura Academiei Române, București, 1991.
266. *Principiile, programul și statutul P.N.Ț. votate la Congresele extraordinare pentru ratificarea fuziunii partidelor țărănesc și național din 10 octombrie 1926*, Imprimeriile statului, București, 1926.
267. *Procesul verbal de constituire a Partidului Țărănesc*.
268. *Programul Patidului Național-Țărănesc*, în Aurora, VI, nr. 1481 din 13 octombrie 1926, în Ioan Scurtu, *Istoria Partidului National-Țărănesc*, Editura Enciclopedică, București, 1994.
269. *Proiectul de program și statutul Partidului Țărănesc*, Imprimeriile Statului, București, 1922.
270. *Raportul Consiliului de Administrație al B.N.R. pe anul 1932*, București, 1933.
271. *Recensământul general al populației României din 1930*, București, 1938.
272. *Recensământul general al populației României din 29 decembrie 1930*, vol. IV, vol. IX, X, București, 1939.
273. Reithinger, A., *La visage économique de l'Europe*, Paris, Payot, 1937.
274. Rouček, Joseph S., *Central Eastern Europe. Crucible of World Wars*, New York, Pretice Hall, Inc., 1846.
275. Saizu, Ioan, *Dimensiunile economicești financiare ale activității lui Nicolae Titulescu*, în vol. *Titulescu și stragegia păcii*, Iași, 1982.

276. *Idem, Modernizarea României contemporane (Perioada interbelică) – Pas și impas* – Editura Academiei Române, București, 1991.
277. *Idem, Politica economică a României între 1922 și 1928*, București, 1981.
278. Saizu, I.; Tacu, Al.; *Europa economică interbelică*, Institutul European, Iași, 1997.
279. Scurtu, Ioan, *Istoria Partidului Național-Țărănesc*, Editura Enciclopedică, București, 1994.
280. *Idem, Din viața politică a României (1926-1947). Studiu critic privind Istoria Partidului Național Țărănesc*, Ed. Științifică și Enciclopedică, București, 1983, Ed. a II-a, 1994.
281. Prof.univ.dr. Scurtu, Ioan, coordonator; dr. Otu, Petre secretar, *Istoria românilor, vol. VIII, România întregită (1919-1940)*, Academia Română, Secția de Științe Istorice și Arheologice, Editura Enciclopedică, București, 2003.
282. Scutaru, Ion, *Statul țărănesc din punct de vedere economic și politic*, București, 1935.
283. *Statistica societăților anonime din România pe anul 1939*”, vol. 21, București, 1940.
284. Suciu, Petre, *Poporația Ardealului și simțul realităților social-economice*, Editura Revistei „Societatea de mâine”, Cluj, 1925.
285. *Idem, „Problema orașelor ardelene”*, în *Probleme ardelene*, Cluj, 1924.
286. Svennilson, Ingvar, *Growth and Stagnation in the European Economy*, United Nations Economic Commission for Europe, Geneva, 1954.
287. Șandru, D., *Populația rurală a României între cele două războaie mondiale*, Anuarul Institutului de Istorie și Arheologie „A.D. Xenopol” (Supliment II), Editura Academiei Republicii Socialiste România, Iași, 1980.
288. Știrban, Marcel, *Din istoria României 1919-1921. Probleme ale vieții politice, economice și sociale*, Cluj-Napoca, 1987.
289. *Idem, Istoria contemporană a României*, Ed. Accent, 2001.
290. *Idem, Politica externă a României în perioada interbelică*, Cluj-Napoca, 1993.
291. Știrban, Marcel; Florea, Călin, *Doctrinile și partidele politice*, Tg. Mureș, Ed. Dimitrie Cantemir, 2003.
292. Știrban, M. ; Vesa, V. ; Păun, N. ; Pușcaș, V. ; *Istoria contemporană a României. Texte social-economice și politice*, Caiet de seminar, Cluj-Napoca, Universitatea „Babeș-Bolyai”, 1989.
293. Știrban, Marcel; Iancu, Gheorghe; Csucsujă, Ștefan; Báthory, Ludovic; *Dezvoltarea întreprinderilor metalurgice din Transilvania (1919-1940)*, Editura Studium, Cluj-Napoca, 2003.
294. Tăslăuanu, O.C., *Producția. Un program economic. Epoca guvernului Averescu. 1920*, Cluj.
295. Turdeanu, L.I., *Avuția publică în România*, București, 1930.
296. Vechiu, Camelia, *Opțiunile de politică economică externă ale principalelor partide politice din România în perioada interbelică*, Pitești, Ed. Independența Economică, 2004.
297. Zeletin, Ștefan, *Burghezia română. Originea și rolul ei istoric*, Ed. Națională, București
298. *Idem, Neoliberalismul*, București, Editura Scripta, 1992.
299. Wolf, Robert Lee, *The Balkans in Our Time*, Cambridge, Harvard University, 1956.
300. [http://en.wikipedia.org/wiki/Wall\\_Street\\_Crash\\_of\\_1929](http://en.wikipedia.org/wiki/Wall_Street_Crash_of_1929).